

Dossier de presse

Métamorphose d'impact #2

Exposition des Frères Chapuisat

du vendredi 15 juin au dimanche 2 septembre 2012

Vernissage jeudi 14 juin à 20h



Contact presse : Hélène Annereau-Barnay

+33 (0)2 28 54 99 44 – annereaubarh@mairie-saintnazaire.fr



COMMUNIQUÉ DE PRESSE par Éva Prouteau	p.3
VISUELS DISPONIBLES	p.4-7
BIOGRAPHIE	p.8
TEXTES	p.9-12
<i>Ce que signifie l'énoncé : «Une œuvre des Frères Chapuisat», Jean-Marc Huitorel (extraits) Catalogue «Les Frères Chapuisat», Centre culturel suisse, 2011</i>	
<i>Planète Chapuisat, entretien avec Olivier Kaeser et Jean-Paul Felley (extraits) Revue «Le phare n°9», Centre culturel suisse, septembre-décembre 2011</i>	
<i>Les Frères Chapuisat au Centre culturel suisse, Greg Larsson (extraits) Site Internet lacritique.org, 14 novembre 2011</i>	
<i>Avant-Post, CAN Neuchâtel, Arthur de Pury (extraits) Site Internet www.can.ch, 2011</i>	
LE LIFE	p.13
INFORMATIONS PRATIQUES	p.14

Les Frères Chapuisat

Métamorphose d'impact #2

Exposition du 15 juin au 2 septembre 2012

Le LiFE, en partenariat avec le Grand Café, centre d'art contemporain de Saint-Nazaire, présente une exposition des Frères Chapuisat du 15 juin au 2 septembre 2012.

Bâtisseurs empiriques de projets utopiques, les Frères Chapuisat procèdent à la lisière de la sculpture et de l'architecture, en corps-à-corps avec l'espace. Terrier rhizomatique, labyrinthe, tour de Babel, excroissance pénétrable, grotte ou belvédère : leurs œuvres prennent souvent la forme d'habitacles aux charmes ambigus, à la fois nids douillets et pièges claustrophobes, gangues protectrices et invitations à la mobilité, à l'improvisation.

Quelles que soient les conditions de l'œuvre (intérieur ou extérieur, échelle monumentale ou plus modeste), les Frères Chapuisat explorent avec constance le vocabulaire du bricolage ordinaire : carton et bois de construction, tasseaux, poutres ou grumes géantes, dans une utilisation brute et souvent proliférante, qui toutefois ne refuse pas la rigueur géométrique. Dans le monde Chapuisat, les cabanes bricolées de l'enfance croisent ainsi les polyèdres monumentaux.

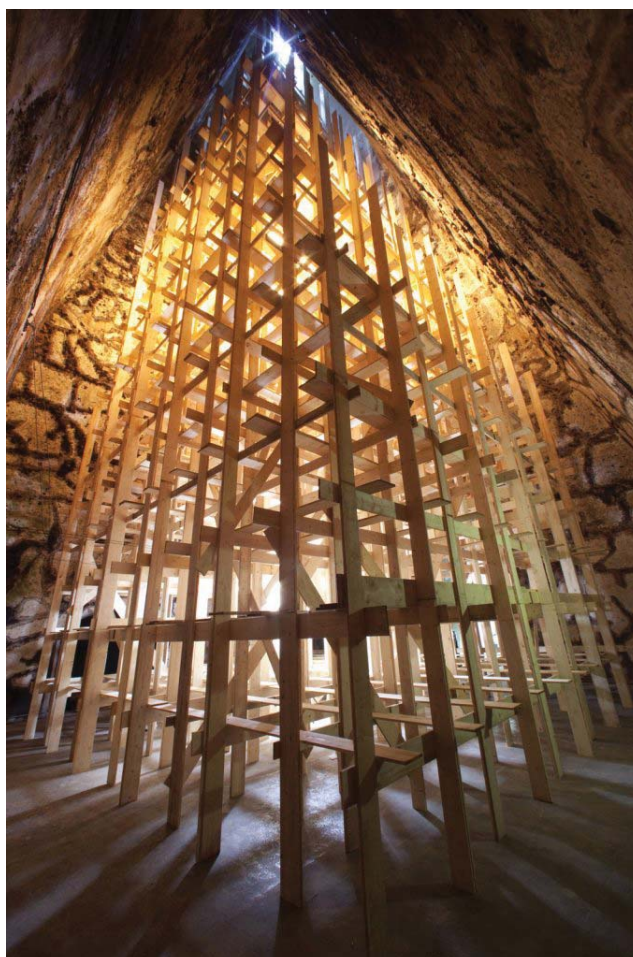
Leurs installations agissent comme des révélateurs de paysage et métamorphosent l'espace d'exposition. Ce dernier devient lieu de chantier expérimental voire lieu de vie : avec *Intra Muros*, la cimaise se révèle logement, et *Avant-Post* offre au regard des visiteurs son foisonnement de planches sur pilotis pour mieux abriter les artistes et leur tribu le temps de l'exposition. Ici, la sculpture est vivante, elle peut se répandre et flirter avec la saturation (*Cryptomnesia*) jusqu'à empêcher l'accès du public. Toujours, elle suggère des univers cachés où le corps se réinvente. C'est le cas d'*Hyperespace*, où le duo envahit le centre d'art de Saint-Gall de six tonnes de cartons pour construire une sorte de boyau géant, inspiré d'une nouvelle de Kafka. Le spectateur se trouve face à une cimaise pourvue d'une petite entrée, dans laquelle il peut choisir de se glisser. Il pénètre alors dans un trou noir, et tout son parcours se fait dans l'obscurité, allongé, en rampant, à quatre pattes...

Ces plongées dans un autre monde, les Frères Chapuisat les affectionnent : pour eux la réception sensorielle de l'œuvre passe prioritairement par l'expérience performative, le tactile, l'ouïe et l'odorat. À Saint-Nazaire, ils s'imprègnent de l'atmosphère troublante de la base des sous-marins pour rejouer une aventure vécue en 2007. Au LiFE, *Métamorphose d'impact #2* se révèle lentement, tapie dans la semi-pénombre, vertigineuse. Étrange greffe suspendue, l'objet aimante et stimule les analogies : concrétion pixellisée, vaisseau en apesanteur, iceberg enchâssé, météorite perdue, volcan renversé... Ce mont stylisé rappelle aussi Raymond Roussel, pour lequel la montagne est par analogie le corps, « cette habitation temporaire destinée à nous transporter ailleurs ». Cryptique, ce corps-sculpture - une boîte crânienne ? - invite le public à explorer son intimité : s'il tente l'expérience, le visiteur découvre un cratère d'or, une étanche cellule où diffuse une palpitation d'infrabasse. Comme si les Frères Chapuisat avaient capturé dans ce minuscule espace un trésor d'énergie tellurique, et toute la lumière originelle, hors du temps.

Éva Prouteau

Des visuels de l'exposition au LiFE sont disponibles sur simple demande dès le 19 juin (photographies Marc Damage).

Les Éléments, Centre culturel suisse, Paris, 2011
photo : Marc Damage



Encore plus ou moins, Vranken -
Pommery, Reims, 2011
Exposition collective «Extraits de
Printemps», Expérience Pommery #8
photo : DR

Avant-Post, CAN - centre d'art, Neuchâtel, Suisse, 2010
photos : Sully Balmassière



Stratum, Le Parvis, centre d'art contemporain, Ibos, 2010
Production Le Parvis centre d'art
photo : DR



Erratique, Parc du Musée d'éthnographie de Neuchâtel / CAN - centre d'art, Neuchâtel, 2009
Festival Eternal Tour 09
photo : DR



Métamorphose d'impact, Le Crédac & Attitudes, centre d'art contemporain, Ivry-sur-Seine, 2007
photos : André Morin



Hyperespace, Neue Kunsthalle St. Gallen, Suisse, 2005
photo : DR



Les Frères Chapuisat

Gregory est né en 1972, Cyril est né en 1976. Vivent et travaillent in situ.

Expositions à venir

- 2012 La résidence secondaire. R-Art. Vercorin. Suisse
Métamorphose d'impact #2. Le LiFE. Saint-Nazaire

Expositions personnelles

- 2011 Le pari de Pascal. JGM Galerie. Paris
Les éléments. Centre Culturel Suisse. Paris
- 2010 Avant-Post. CAN. Neuchâtel. Suisse
Nostalgia Little Mutant. Czarna Galleria. Varsovie. Pologne
Probe. FAR. Nyon. Suisse
Stratum. Le Parvis. Ibos
Sans transition. Substitut. Berlin. Allemagne
- 2009 Fragmentation rayonnante d'un esprit errant. Mitterrand+Sanz / Contemporary Art. Zürich. Suisse
Eternal Tour 09. MEN. CAN. Neuchâtel. Suisse
6% de conquête environ. La Box. Bourges
- 2008 Destruction créatrice. Wartesaal. Perla-Mode. Zürich. Suisse
Mort ou vivant. In Situ. Paris
Bilocation. LES Gallery. Vancouver. Canada
- 2007 No Place Like Home. Stadtgalerie. Berne. Suisse
- 2006 To Infinity, and Beyond!. Lucy Mackintosh Gallery. Lausanne. Suisse
Un rien négatif. Salle Crosnier. Genève. Suisse
- 2005 Hyperespace. Neue Kunsthalle. St.Gallen. Suisse
- 2004 Get Down. Anneusual. Bâle. Suisse

Expositions collectives

- 2012 Beaufort 04. vzw Ku(n)st. Nieuwpoort. Belgique
Reflections from Nature. Song Eun Art Space. Séoul. Corée
- 2011 Tearing Down, Building Up. Open Field, Corner College. Zürich. Suisse
La Chambre forte. Le Vent des Forêts. Fresnes-au-Mont
Territoires. Bex&Arts. Bex. Suisse
Artère. FACM. Meyrin. Suisse
Zentral. Kunsthalle Luzern. Lucerne. Suisse
- 2010 Pièces à vivre. La Cage d'escalier. Le Château. Chamarande
Extraits de Printemps, Expérience Pommery #8. Vranken-Pommery. Reims
Passanten '10 – Pods. Fundament Foundation. Tilburg. Pays-Bas
Three Years. Mitterrand + Sanz. Zürich. Suisse
Drôles de lieux. Musée Jurassien des Arts. Moutier. Suisse
Liste 15 – The Young Art Fair. CCS Paris. Bâle. Suisse
- 2009 Made in China. Kunstmuseum Bern. Bern. Suisse
Les Tuileries. Jumping Bean. FIAC. Paris
Swiss Art Awards. Office fédéral de la culture. Bâle. Suisse
I.C.I.! Instant Carnet Island. L'incomplétude permanente de la vie. Estuaire. Nantes – Saint-Nazaire
Shifting Identities – [Swiss] Art Now. Contemporary Art Center. Vilnius. Lituanie
- 2008 Acclimatation. La Villa Arson. Nice
Shifting Identities – [Swiss] Art Now. Kunsthaus Zürich. Zürich. Suisse
The Why of Life. Swiss Institute. New York. Etats-Unis
- 2007 Wheeeeel. Le Printemps de Septembre. Toulouse
Allan Kaprow – Art as Life. Kunsthalle Bern. Berne. Suisse
Expériences insulaires. Le Crédac & Attitudes. Paris
- 2006 Swiss Art Awards. Office fédéral de la culture. Bâle. Suisse
- 2005 Il y a que l'inaccessible qui vaille la peine. La Villa Bernasconi. Genève. Suisse
- 2004 See with the artist. Centre d'art en l'île. Genève. Suisse
- 2003 La clef est sous le paillason . A-zero Art Space. Genève. Suisse

Catalogues

- Les Frères Chapuisat, Centre culturel suisse, 2011
Les Frères Chapuisat, Pro Helvetia, Les cahiers d'artistes, Periferia, 2009

Ce que signifie l'énoncé : Une œuvre des Frères Chapuisat, Jean-Marc Huitorel (extraits)

Catalogue «Les Frères Chapuisat», Centre culturel suisse, 2011

[...] Les œuvres des Frères Chapuisat utilisent un certain nombre de formes et de matériaux relativement restreint. Pour les premières, il s'agit de cabanes, d'habitacles divers, de structures rappelant les échafaudages, de dômes géodésiques, de polyèdres, de couloirs et de passages plus ou moins sinueux, plus ou moins éprouvants, plus ou moins longs, plus ou moins larges, le plus souvent étroits, s'inscrivant parfois dans l'esprit du labyrinthe. La plupart du temps, ces formes et ces constructions prennent place à l'intérieur de constructions existantes, appartements, centres d'art et musées, galeries. D'autres, moins nombreuses, sont installées à l'extérieur, soit en ville, soit en pleine nature, selon l'origine et les caractéristiques de l'invitation ou du projet. Quant aux matériaux les plus fréquemment utilisés, ce sont le bois (voliges, tasseaux le plus souvent) et ses dérivés (contreplaqué, isorel...), le carton, le scotch et la colle, les vis, le papier mâché, le béton, les matelas et autres textiles, quelques moyens d'éclairage assez sommaires : ampoules simples, néons. Le néon, parfois aussi comme matériau pour celle qui constitue à ce jour la plus belle et la plus forte « petite » pièce des Chapuisat : «L'Ambition d'une idée»*. [...]

La plupart des œuvres des Frères Chapuisat articulent habitacles et parcours, le plus souvent praticables les uns comme les autres par le corps humain, en premier lieu celui des artistes, ensuite celui des visiteurs de leurs expositions. D'une certaine manière, ces formes généralement éphémères correspondent à ce qui fut longtemps le mode de vie des deux frères, qui est toujours celui de l'aîné, à savoir le nomadisme. On peut ainsi avancer que les parcours qu'ils ménagent dans leurs œuvres correspondent aux routes qu'ils parcourent en minibus pour se rendre du lieu d'un projet à un autre et que les habitacles sont la traduction plastique de leurs haltes dans les endroits où ils sont invités à travailler. C'est pour cette raison que la page d'accueil de leur site Internet montre une carte d'Europe (qui deviendra rapidement, on le leur souhaite, une carte du monde), hérissée de balises de signalisation correspondant aux endroits où ils ont réalisé des pièces. En cela leur œuvre est de nature profondément autobiographique. [...]

L'énoncé « une œuvre des Frères Chapuisat » se caractérise donc [...] par une conception, des matériaux, des techniques d'assemblage et de montage, un objet visible et le plus souvent praticable. On peut, au sujet de ce dernier, parler de sculpture et/ou d'architecture. [...] En effet, sculpture et architecture fusionnent chez eux dans l'idée de performativité. Chez eux, comme pour le public qui approche leurs réalisations, la conscience de l'objet fini n'advient qu'au moment de sa destruction, d'où l'importance de cette documentation pour quiconque vise une appréhension globale de processus qu'ils mettent en œuvre. [...] Quand tout va bien, le public a accès à certaines œuvres qu'on pourrait alors qualifier de pénétrables. On sait la grande variété qui préside à ces expérimentations, du nid douillet et propice aux épanchements jusqu'aux épreuves extrêmes réservées aux audacieux les plus aguerris. Il arrive également que les deux artistes prolongent la construction de cette entité « une œuvre des Frères Chapuisat » par l'activation de celle-ci jusqu'à sa destruction à la fin de l'exposition. [...]

Ainsi l'énoncé « une œuvre des Frères Chapuisat » ne saurait se réduire à un objet, sculpture ou architecture, mais s'appréhende toujours et forcément comme une expérience. [...]

* «L'Ambition d'une idée» est une série de sculptures en néon dont trois versions existent à ce jour [...]

Planète Chapuisat, entretien avec Olivier Kaeser et Jean-Paul Felley (extraits)
Revue «Le phare» n°9, Centre culturel suisse, septembre-décembre 2011

[...] Olivier Kaeser / Comment est venu le choix de concevoir et de fabriquer des structures-sculptures, que l'on peut qualifier de microarchitectures ?

Les Frères Chapuisat / Ça a une relation à nos dessins qui étaient, et sont toujours, un bestiaire fantasmagorique. Quelque part, nous avons voulu construire pour ces animaux une première cabane, une maison, un univers. Nous avons fantasmé de créer le terrain de jeux de notre imaginaire.

Jean-Paul Felley / Ces cabanes ont ensuite amené à des labyrinthes, dont le plus significatif est certainement celui réalisé pour l'exposition à la Neue Kunsthalle St-Gall en 2005.

LFC / Pour ce projet, on était un peu dans l'idée d'Alice au pays des merveilles. Après la première exposition avec du carton à Bâle, nous avons été invités à faire plus grand, et nous nous sommes retrouvés dans le monde de l'art contemporain.

OK / La découverte de cette exposition était une expérience physique très intense, qui allait bien au-delà de la « visite » d'une exposition normale. C'était une confrontation avec son propre corps, puisque, tel un vers, on avançait en rampant dans un dédale de tunnels, dans une obscurité totale. Votre référence au Terrier de Franz Kafka donne une idée des intentions de ce projet.

JPF / Par la suite, en 2007, nous vous avons invité au Crédac, à Ivry-sur-Seine, dans le cadre de l'exposition «Expériences insulaires», dont nous étions les commissaires invités, et vous y avez construit une œuvre monumentale, «Métamorphose d'impact».

LFC / Nous avons envie de nous dépasser. C'était la première fois que nous avons une exposition hors de Suisse, et à Paris qui plus est. De plus, l'espace était très marquant et très particulier [ndlr : une salle en sous-sol avec un sol en pente, initialement prévue pour être une grande salle de cinéma]. Nous avons tout de suite « flashé » sur les spécificités du plafond. Cet espace avait des caractéristiques statiques intéressantes puisqu'il était sous la route, et cela signifiait qu'il était possible d'y suspendre une structure lourde.

JPF / Ça donnait l'impression de la face cachée d'un iceberg, ou la partie immergée d'une île. Une faible lumière sortait au ras du sol et, par une ouverture, le visiteur pouvait se glisser et se relever, découvrant ainsi une sorte de grotte d'or. On retrouve souvent dans votre travail ce double aspect des choses. Le dedans et le dehors.

LFC / Ça nous paraît tellement logique. Nous nous inspirons du corps humain, et plus précisément la membrane cellulaire. C'est primordial dans notre travail. Nous voulons aussi amener les visiteurs dans notre univers, enfin dans un univers, pour faire oublier l'espace d'art.

OK / Au Crédac, vous avez construit cette structure autour de laquelle le visiteur pouvait se mouvoir, mais vous avez aussi choisi de plonger la salle dans une quasi-obscurité. D'où venait ce désir de mettre la structure dans la pénombre ?

LFC / Il y avait cette volonté de faire participer l'imagination du visiteur, d'accentuer la présence de l'impact de la masse, de l'objet. C'est un peu comme quand on est gamin, c'est la peur de la pénombre qui est une zone frontière, et cela nous plaît beaucoup. C'est le moment où l'on aperçoit des choses qui n'existent pas réellement. Ce moment magique où la vision se met à vibrer. [...]

OK / C'est vraiment l'art et la vie. Vous avez d'ailleurs participé à un projet du « père » de cette notion, Allan Kaprow, pour la Kunsthalle de Berne ?

LFC / Nous préparions une exposition au Progr à Bern, et le directeur de la Kunsthalle, Philippe Pirotte, nous a invités à participer à une exposition sur Allan Kaprow, qui consistait à revisiter des happenings de l'artiste. Nous avons réinterprété la pièce «Push and Pull» qui, à l'origine, était un appartement

que les visiteurs pouvaient réaménager selon un protocole. En une nuit, nous avons déménagé tous les meubles du Progr et constitué un énorme tas dans les combles du bâtiment. Nous avons conçu une bande sonore composée, toutes les minutes, d'un bruit de meuble qui bougeait. Madame Kaprow était très touchée, elle y a vu l'interprétation du fantôme de son mari.

OK / Le format de vos projets augmente à chaque fois. En termes de volume de travail et de dimension de projets, êtes-vous en train d'atteindre une limite ?

LFC / Nous atteignons certaines limites qui sont fixées par des capacités humaines et par nos connaissances.

Dans un sens, nous commençons à flirter avec des choses qui sont assez dangereuses. La plus grande installation que nous ayons réalisée est une tour en poutres pour Pommery (Reims) de trente mètres de haut et de trente tonnes. Cela a nécessité une équipe de six personnes, dont aucune n'était vraiment spécialisée. Parfois nous manquons de sérieux et nous sommes un peu inconscients, mais il y aussi des choses que nous n'aurions jamais faites si nous avions été sérieux. [...]

Les Frères Chapuisat au Centre culturel suisse, Greg Larsson (extraits)

Site Internet lacritique.org, 14 novembre 2011

[...] Grégory et Cyril Chapuisat, fratrie suisse qui se dénomme elle-même les Frères Chapuisat, ont été sollicités à de nombreuses reprises depuis sept ou huit ans que leur travail commun a démarré. En Suisse, en France, mais également en Allemagne, aux Pays-Bas entre autres, ils ont réalisé des installations éphémères aux dimensions de plus en plus grandes, à la frontière entre occupation de l'espace, sculpture, architecture. Leur travail met en jeu autant le regard à l'écart que le reste du corps dans une pratique physique.

Utilisant le carton, le béton, souvent le bois, ils projettent leur imaginaire grandeur nature pour dépasser la réalité du lieu dans lequel ils interviennent. Un lieu partie prenante qui se dissout pour devenir un des éléments d'un univers où se croisent science-fiction, mythe de la cabane, utopie constructive. Là, la frontière entre le micro et le macro est poreuse. [...]

Avant-Post, CAN Neuchâtel, Arthur de Pury (extraits)

Site Internet www.can.ch, 2011

[...] Le travail artistique des Frères Chapuisat consiste souvent en architectures éphémères qui transforment entièrement la perception de l'espace investi et la façon dont un spectateur investit à son tour l'exposition elle-même. Il faut souvent s'introduire dans l'installation, à la manière d'un explorateur se lançant dans l'inconnu, pour se retrouver dans des espaces confinés donnant parfois l'impression de retrouver une matrice oubliée. Un parcours initiatique se jouant des frontières entre intérieur et extérieur dont le but serait de retrouver un émerveillement propre à l'enfance. [...]

Les Frères Chapuisat ont proposé une série de pièces nommées «Intra Muros» se présentant comme des cimaises d'expositions, blanches et vierges, reflétant donc l'esthétique du vide propre au white cube. Une trappe discrète située sur la tranche de cette cimaise permet pourtant au spectateur de s'introduire dans le mur et de pénétrer un univers totalement opposé à celui qu'il vient de quitter. Un monde compact et plein dans lequel on avance qu'à grand peine, à la manière d'un spéléologue, c'est-à-dire en devant faire appel à toute la capacité physique, et à la présence, de son corps ; ce dernier devient l'« organe » de perception de l'œuvre. [...]

Si les « cabanes » des Frères Chapuisat incitent à un retour sur l'enfance, la cabane, comme l'avant-poste est d'abord un outil de vigilance. Comme l'écrit Gilles-Alain Tiberghien « Les cabanes correspondent effectivement au fonctionnement d'un esprit intellectuellement vigilant ; c'est un chantier en perpétuelle transformation, un assemblage qui peut être monté et remonté à tout moment. (...) Je pense que plus fondamentalement, la cabane a quelque chose à voir avec le corps mobile et itinérant, avec le corps que nous sommes, la maison avec le corps que nous avons ». [...]

Le LiFE est un élément majeur de la reconquête de l'ancienne base des sous-marins de Saint-Nazaire. Cet équipement signé par l'architecte berlinois Finn Geipel est un lieu pour les scènes artistiques d'aujourd'hui et celles de demain, du spectacle vivant aux arts plastiques, ou encore des musiques nouvelles. Inauguré en 2007, Le LiFE se présente comme un lieu d'expérimentation, de rencontres et de découvertes.

Le LiFE et l'Alvéole 14

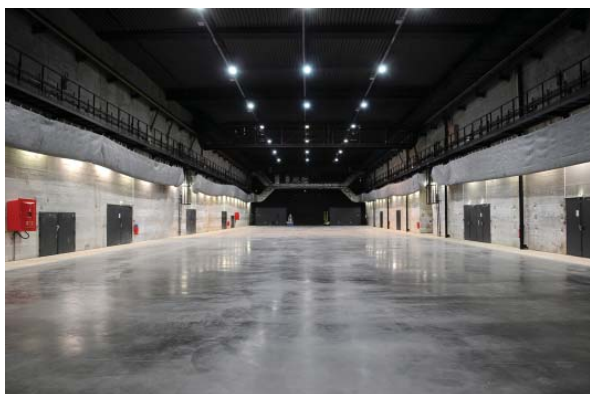


© C. Richters

L'espace et la ville

Le LiFE de Saint-Nazaire est d'abord un lieu physique. Logé dans le vaste espace de l'Alvéole 14 de la Base des sous-marins construite par l'armée allemande au cours de la Seconde Guerre mondiale, il est aujourd'hui reconfiguré grâce aux soins de l'agence LIN, dirigée par l'architecte berlinois Finn Geipel, aujourd'hui tête de file du courant des Nouveaux fonctionnalistes. Ses vastes dimensions (1600m² d'un seul tenant, soit 80m de longueur, 20m de largeur et 11m de hauteur) offrent un vaste éventail de possibilités spatiales, au gré des projets qui y sont accueillis.

Depuis 20 ans, la ville a entrepris de reconquérir ses espaces portuaires, avec pour volonté de retourner la ville sur son port et sa façade atlantique : le quartier Ville-Port est né. La poursuite de la reconquête du site a permis de révéler l'atmosphère du port, son ouverture sur le monde, et d'affirmer sa destination touristique et culturelle. Pionnier par sa vocation, unique en France pour son architecture, l'Alvéole 14 de la Base des sous-marins abrite désormais le LiFE.



© C. Richters

Le LiFE et le Grand Café, centre d'art contemporain de Saint-Nazaire

Depuis 2009, le Grand Café est en charge des expositions d'art contemporain au LiFE, donnant lieu à des créations spécifiques comme *Vertical Works* d'Anthony McCall (Estuaire 2009), *Basic* de Simone Decker en 2011 et *Métamorphose d'impact #2* des Frères Chapuisat en 2012. Ces projets permettent aux artistes de concevoir et produire des œuvres répondant aux particularités du lieu, s'inscrivant dans cet espace singulier.

LIFE

Base des sous-marins, Alvéole 14
Boulevard de la Légion d'Honneur
44600 Saint-Nazaire - France
Tél. +33 (0)2 28 54 99 45

Contact presse

Hélène Annereau-Barnay – +33 (0)2 28 54 99 44 – annereaubarh@mairie-saintnazaire.fr

Commissaire de l'exposition

Sophie Legrandjacques, directrice du Grand Café, centre d'art contemporain de Saint-Nazaire

Coordination et production

Franck Bertrand

Assistante coordination et production

Audrey Plantard

Communication

Hélène Annereau-Barnay

Jours et horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche, de 10h à 19h

Nocturnes les vendredis 22 juin, 6 et 20 juillet, 3 et 17 août jusqu'à minuit

Entrée libre et gratuite

Scolaires et autres groupes

Visites adaptées aux différents niveaux

Réservation préalable : +33 (0)2 28 54 99 45

Rendez-vous autour de l'exposition pour les enseignants, par Éric Gouret, chargé des publics au Grand Café :
mercredi 20 juin, 11h : maternelles et élémentaires / 15h : collèges et lycées

Venir au LIFE

En voiture

depuis Nantes par la 4 voies : 45 min / depuis Rennes : 1h30

En train

TGV : depuis Paris-Montparnasse : 2h30 / TGV ou TER : depuis Nantes : 30 à 50 min

En avion

Aéroport Nantes Atlantique : à proximité du périphérique de Nantes, porte de Grand-Lieu

L'exposition *Métamorphose d'impact #2* des Frères Chapuisat reçoit le soutien de la Ville de Saint-Nazaire et du conseil régional des Pays de la Loire.

Les Frères Chapuisat sont représentés par la galerie JGM (Paris) et Czarna Galeria (Varsovie).

www.chapuisat.com

www.grandcafe-saintnazaire.fr